

Ah ! vous voulez la lune

Ah ! vous voulez la lune ? Où ? dans le fond du puits ?

Non ; dans le ciel. Eh bien, essayons. Je ne puis.

Et c'est ainsi toujours. Chers petits, il vous passe

Par l'esprit de vouloir la lune, et dans l'espace

J'étends mes mains, tâchant de prendre au vol Phoebé.

L'adorable hasard d'être aïeul est tombé

Sur ma tête, et m'a fait une douce fêlure.

Je sens en vous voyant que le sort put m'exclure

Du bonheur, sans m'avoir tout à fait abattu.

Mais causons. Voyez-vous, vois-tu, Georges, vois-tu,

Jeanne ? Dieu nous connaît, et sait ce qu'ose faire

Un aïeul, car il est lui-même un peu grand-père ;

Le bon Dieu, qui toujours contre nous se défend,

Craint ceci : le vieillard qui veut plaire à l'enfant ;

Il sait que c'est ma loi qui sort de votre bouche,

Et que j'obéirais ; il ne veut pas qu'on touche

Aux étoiles, et c'est pour en être bien sûr

Qu'il les accroche aux clous les plus hauts de l'azur.

Victor Hugo (1802–1885)